

[Tapez ici]

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes

Frédéric DUBOST
21 Chemin du Ballie 38790 Charantonay 06 29 11 18 58
dubostfrederic@yahoo.fr

Toute interprétation doit faire l'objet d'une « demande d'autorisation » à la SACD
www.sacd.fr
Document protégé

Membre SACD

[Tapez ici]

Rencontre d'hier.

Décor : Un banc dans un parc

Fabien : Homme dans la cinquantaine

Manon : Femme du même âge.

[Tapez ici]

Au début de la pièce, Fabien est seul sur un banc, un livre à la main. Pas très concentré et un peu désœuvré. C'est un homme bien habillé...

Manon arrive en se promenant. C'est une femme modeste avec des vêtements largement usés. Elle remarque de loin Fabien et le fixe.

Fabien relève la tête et regarde cette femme qui le dévisage. Manon approche en le regardant avec de plus en plus d'intensité.

Fabien : Madame !

Manon : C'est incroyable...

Fabien : Je peux quelque chose pour vous.

Manon : Je n'en reviens pas...

Fabien : Pardon ?

Manon : Te croiser ici...Aujourd'hui !

Fabien : On se connaît ?

Manon : Je ne suis pas à mon avantage ! Je sais !

Fabien : Euh...

Manon : Fouille ta mémoire !

Fabien : Je ne vois pas !

Manon : Enlève moi vingt ou trente kilos ! Imagine mes cheveux actuels poivre et sel...Ondulés et blonds...

Fabien la regarde et hésite...

[Tapez ici]

Fabien : C'est toi ?

Manon : A ton regard, les choses semblent se mettre en place...

Fabien : C'est pas vrai...

Manon : C'est moi !

Fabien : Je suis désolé, j'étais distrait et c'est pour ça que je ne t'ai pas reconnue !

Manon : Tu es toujours aussi poli !

Fabien : (*Maladroit*) Je t'assure que pas du tout...

Manon : La vérité est bien plus crue ! Je ne ressemble plus à rien... Et surtout... Je ne me ressemble plus !

Fabien : Quelle émotion !

Manon : Pour moi aussi...

Fabien : Viens t'asseoir ! On s'embrasse ?

Ils se font la bise...

Manon : En revanche toi ! Pas besoin de te demander comment tu vas ! Tu es beau et élégant comme un Dieu !

Fabien : Tu exagères !

Manon : Pas la peine de jouer au faux modeste...

Fabien : Juste ma tenue de travail ! (*Il la regarde avec insistance*) Je n'en reviens pas !

Manon : Que je sois si moche ?

[Tapez ici]

Fabien : Non je t'assure...Juste que depuis quelques secondes je ne vois plus que la Manon du passé !

Manon : Elle est bien loin...Tu as cinq minutes à me consacrer ?

Fabien : La question ne se pose même pas...mais laisse-moi une seconde pour envoyer un message ! (*Il tape un texto*) Maintenant j'ai tout mon temps. Et toi ?

Manon : Moi ! (*Elle se met à rire tristement*)

Fabien : Qu'est que j'ai dit ?

Manon : Il y a longtemps que j'ai trop de temps à tuer...

Fabien : Tu veux qu'on aille boire un verre ?

Manon : Tout à l'heure peut-être...

Ils se regardent quelques instants en silence...

Manon : Là il fait beau, et si tu as un peu de mémoire, j'ai toujours aimé les parcs, les bancs où le temps passe lentement...

Fabien : C'est vrai, j'avais oublié ce détail...

Manon : C'est si loin...

Fabien : Je détestais ça à l'époque !

Manon : Je m'en souviens, tu disais que tu te sentais comme un vieux sur un banc...

Fabien : Les années sont passées...Aujourd'hui je viens souvent laisser le temps glisser...C'est mon coin...Un endroit que j'aime m'approprier !

Manon : Tu travailles par ici ?

[Tapez ici]

Fabien : A côté...Quoi que plus exactement...On peut dire que j'ai un placard dans un immeuble !

Manon : Un placard ?

Fabien : Je ne suis plus dans le coup...

Manon : Tu n'en as pas l'air !

Fabien : Selon la formule des DRH, mon employabilité n'est plus suffisante !

Manon : Je ne comprends rien à ce charabia...

Fabien : De façon plus simple et surtout plus claire...Je suis sur la touche ! J'ai déjà un pied à la casse...Et le deuxième sur le rebord du trou !

Manon : Je t'ai connu plus combatif !

Fabien : Les années sont passées ! Et toi ? Comment va la vie ?

Manon : Il y a longtemps que je ne me pose plus la question...
Regarde-moi ! je crois qu'il n'y a pas besoin de longs discours !

Fabien : Tu sais les apparences...Tu es seule ?

Manon : Comme tu le vois...

Fabien : Je voulais dire dans la vie...

Manon : J'avais compris...Plus ou moins ! Il y a parfois des compagnons de galère !

Fabien : Je parlais côté cœur !

Manon : De ce côté ! Que te répondre ?

Fabien : Juste ce que tu as envie de dire...

[Tapez ici]

Manon : Après toi...Après nous...J'ai enchainé les mauvais choix !
On devrait me décerner un diplôme ! Je crois que je n'ai rien raté !

Fabien : Et moi ?

Manon : Quoi toi ?

Fabien : Un ratage aussi ?

Manon : D'une certaine façon...Avec le recul ! Je n'aurais jamais dû partir !

Fabien : Je n'ai jamais compris !

Manon : Tu crois que c'est le moment de remuer tout ça ?

Fabien : Pourquoi pas ! Le hasard vient de te mettre en travers de mon chemin...Dans quelques minutes tu vas peut-être disparaître à nouveau...Alors j'ai envie d'en profiter...Savoir...Comprendre...
Remplir les cases restées en blanc.

Manon : Je ne pars plus aussi vite ! Et franchement ici, en ce moment, je suis bien ! Prenons le temps !

Fabien : Si j'ai la certitude que tu ne partiras pas sans me laisser d'adresse, j'ai aussi tout mon temps...

Un silence entre eux...

Manon : Ça fait combien de temps ?

Fabien : Plus de trente ans, mais il ne se passe pas une journée sans que tu viennes faire un tour dans ma mémoire...

Manon : Je suis désolée...Une présence encombrante je suppose !

Fabien : Certains jours...Oui !

[Tapez ici]

Manon : Je suis flattée de cette petite place...

Fabien : Je dois t'avouer, que ce n'est pas forcément simple, de construire autre chose, quand on a encore en tête...Son passé !

Manon : Tu me racontes ?

Fabien : Quoi ?

Manon : Tes constructions...

Fabien : Mes constructions ! Le plus souvent bancales ! Plus ou moins heureuses...Mais l'un dans l'autre, le temps est passé ! les années se sont écoulées !

Manon : Et aujourd'hui ?

Fabien : Aujourd'hui, je me suis retiré de la course ! Sur la touche au boulot, hors course avec les femmes...Je crois qu'il n'y a qu'avec mes petits-enfants que je trouve encore un sens...Et même du plaisir !

Manon : Tu es grand-père !

Fabien : Ce sont des choses qui arrivent avec le temps ! On se réveille un matin en ayant avancé d'une case...Comme au jeu de l'oie ! Sauf qu'on ne recule jamais...Sauf peut-être aujourd'hui...La seule question qui se pose est de savoir, comment vont nous appeler ces bouts de choux...

Manon : L'art d'être grand-père !

Fabien : Moque-toi ! Tu dois en être au même stade !

Manon : Parlons d'autre chose...

Fabien : Pourquoi ?

[Tapez ici]

Manon : Je ne suis pas une grand-mère présentable...Alors, pour reprendre ton expression ! Je suis sur la touche !

Fabien : Tu ne peux pas les voir ?

Manon : De temps en temps...Je suis leur bonne action du dimanche ! A condition que je ne les touche pas trop ! On doit probablement les plonger dans le bain et les désinfecter après mon départ !

Fabien : Tu exagères surement...

Manon : Pardonne-moi !

Fabien : Pardon de quoi ?

Manon : Il m'arrive de laisser échapper mon aigreur !

Fabien : Ça nous arrive à tous...

Manon : C'est violent d'être en bas quand on a été au sommet !

Fabien : Je ne comprends pas ! Toi si brillante !

Manon : Brillante et brillamment très conne !

Fabien : Ce n'est pas toujours incompatible !

Manon : J'ai montré une belle constance dans ce domaine...

Fabien : Tu as envie de me raconter...

Manon : Je me suis laissée manipuler par un imposteur, un gourou déguisé en prince charmant !

Fabien : Les pires enfoirés ont très souvent la tête d'un premier de la classe !

Manon : Tout le monde m'avertissait mais tu te souviens de mon orgueil ! Pourquoi écouter !

[Tapez ici]

Fabien : là-dessus je n'ai rien oublié non plus...

Manon : Quand le réveil a sonné, j'étais dépouillée !

Fabien reste silencieux...Songeur !

Manon : On aurait pu imaginer des retrouvailles plus gaies...Tu es où ?

Fabien : Quand le présent est vide, je me projette en avant ou je me balade dans le passé ! A l'instant je revivais nos heures ensemble !

Manon : Tu te fais du mal !

Fabien : Au contraire, on doit profiter de sa mémoire, c'est un trésor qui peut disparaître un jour...

Manon : Quel optimisme !

Fabien : C'est une angoisse pour moi, me retrouver un jour sans la possibilité de voyager dans mes souvenirs...

Manon : Je t'assure que j'aimerais effacer certains passages de ma vie !

Fabien : Je crois que tu as tort ! Chaque étape nous construit !

Manon : Ou nous détruit !

Fabien : Ou nous détruit...C'est vrai...

Manon : Tu vois ce n'est pas si simple ! Si tu avais le choix, tu garderais quoi de nous ?

Un temps de réflexion...

[Tapez ici]

Fabien : Tout...

Manon : Même mon départ ? Ma fuite !

Fabien : Surtout elle !

Manon : Je pensais que c'est ce que tu avais le plus envie d'oublier !

Fabien : Un point d'interrogation permanent ! Mais aussi un espoir toujours présent de te voir revenir, une motivation pour me tenir droit ! J'avais envie que tu sois fière de l'homme que j'étais devenu... De celui que j'étais à chaque moment de ma vie !

Manon : Je l'ai été !

Fabien : (*Etonné*) Nous ne nous sommes jamais croisés !

Manon : Je suis une femme curieuse...Et il m'est arrivé de regarder ton parcours...Je me suis même arrangée pour te voir quelque fois !

Fabien : Sans me parler !

Manon : Tu étais souvent accompagné, et la plupart du temps de jolies femmes !

Fabien : Accompagné est le bon mot...On peut être accompagné sans partager autre chose que quelques heures de plaisir et un peu de tendresse !

Manon : Tu as toujours été un solitaire !

Fabien : Je n'ai pas changé ! Probablement encore plus qu'à l'époque...

Manon : Un handicap comme un autre...

Fabien : Que veux-tu dire ?

[Tapez ici]

Manon : Tu n'es pas un loup solitaire car il n'y a rien de méchant chez toi...Mais tu es un errant perdu au milieu de la foule...

Fabien : J'ai peu, et rarement, vécu seul pourtant !

Manon : Tu crois que c'est si simple ?

Fabien : Je ne sais pas !

Manon : Un chanteur a écrit que l'amour est comme une forteresse...

Fabien : Je me souviens ! Une belle chanson...

Manon : J'aime cette image. Mais pour toi la forteresse ne s'ouvre jamais ! Chaque femme reste à l'extérieur. Ton pont levis reste levé !

Fabien : C'est ce que tu ressentais ?

Manon : Pour nous c'était pire...

Fabien : Pire ?

Manon : Je suis comme toi ! Nous étions bien ensemble car on se comprenait...Pendant un temps nous avons la conviction d'une belle histoire d'amour...

Fabien : C'était le cas...

Manon : Je l'ai crue aussi...Un matin j'ai vu la vérité !

Fabien : Je suis perdu ! Tu aimes toujours parler par énigmes...

Manon : Nous marchions côte à côte avec une vraie complicité, mais nos chemins étaient parallèles sans aucune chance de se retrouver !

Fabien : C'était bien pourtant...

Manon : Oui c'était bien !

Fabien : Alors pourquoi partir ?

[Tapez ici]

Manon : J'étais idéaliste et je voulais plus ! J'avais envie d'une communion totale ! Qu'on ne fasse plus qu'un ! Tu vois ce genre de conneries !

Fabien : Et aujourd'hui ?

Manon : Si je pouvais me croiser à l'époque, je dirais à la jeune Manon qu'il faut savoir apprécier une belle histoire quand elle est là, et ne pas la perdre pour une illusion !

Fabien : La sagesse de l'âge !

Manon : Tu te moques de moi, il faut des années pour avoir assez de recul et comprendre !

Fabien : Ce sont aussi toutes les rencontres qui nous font avancer !

Manon : Pour moi, celles qui font avancer ont été rares !

Fabien : Tu m'en parles ?

Manon : Ça t'intéresse ?

Fabien : Te retrouver me donne envie de tout savoir de toi ! De comprendre ton parcours !

Manon : Alors accroche-toi !

Fabien : Je suis bien installé...Tu peux démarrer !

Manon : Très vite après toi, je me suis lancée dans la première histoire qui se présentait...Je voulais me prouver que j'avais pris la bonne décision, celle de partir ! Pour lui, tout était perdu d'avance...C'était un gentil garçon mais il n'avait aucune chance ! Il ne pouvait pas savoir qu'il n'était qu'un pansement provisoire sur ma vie !

Fabien : C'est toi qui es partie ?

[Tapez ici]

Manon : Non c'est lui ! Un jour il m'a vu, tel que j'étais ! Il a compris qu'il faisait des efforts pour rien ! Je ne lui en veux pas... Il n'avait rien à attendre ! Pourtant... (*Elle reste silencieuse*)

Fabien : Pourtant ?

Manon : Avec le recul... Il reste ma dernière jolie histoire...

Fabien : Et après ?

Manon : J'ai rencontré le père de mon fils... Quelques années sans passion mais plutôt sereines.

Fabien : Sans passion, ce n'est pas ton genre !

Manon : C'est vrai mais je me suis installée dans cette histoire avec la sensation que ça pouvait durer longtemps...

Fabien : Et puis...

Manon : Je n'avais pas de passion et lui non plus. Nous le savions tous les deux en faisant semblant de s'en accommoder ! Et ça a marché quelques années... Notre fils comme un ciment provisoire entre nous deux. Un jour il a rencontré la passion ! Nous nous sommes séparés sans vrai drame ! Comme si tout cela était inexorable !

Fabien : Et ton fils ?

Manon : Petit à petit il s'est rapproché de son père. Il lui offrait un cadre confortable... Alors qu'avec moi il passait d'un endroit à un autre... Aujourd'hui nous avons des relations... comment les définir... Je dirais cordiales !

Fabien : Il t'a donné des petits enfants...

Manon : Oui... Ma belle-fille est charmante... Un couple de catalogue. Ils m'accueillent toujours correctement mais je fais tâche dans le décor... Alors je les croise rarement ! Je m'efface progressivement...

[Tapez ici]

Ils m'invitent souvent...Mais s'en insister vraiment...Je ne leur en veux pas !

Fabien : Et après le père de ton fils ?

Manon : Une glissade lente mais sans fin !

Fabien : Je suis désolé pour toi !

Manon : Désolé de quoi ? Personne n'est responsable à part moi ! J'ai pris une sorte de plaisir à mes laisser glisser !

Fabien : Toi qui étais si dynamique !

Manon : Pour les autres, pendant longtemps je suis restée la même ! La journée une guerrière qui savait gagner de l'argent ! Et puis le soir je retrouvais un compagnon...Des hommes de plus en plus médiocres...

Fabien : Tu ne réagissais pas ?

Manon : Je savais ce que je faisais... Je savais que je me trompais... Je quittais mon compagnon du moment...Et puis très vite je me laissais séduire par un autre homme de plus en plus insignifiant !

Fabien : Personne ne t'a aidée ?

Manon : Ma meilleure amie a passé son temps à m'alerter ! Tu te souviens peut-être d'elle ? Liliane

Fabien : Ah oui ! Une fille bien !

Manon : Elle était d'une totale franchise ! Plus elle m'alertait, plus je refusais de l'entendre !

Fabien : Je n'aurais jamais pu imaginer ça de toi ! J'ai passé des mois à être complexé face à toi quand nous étions ensemble !

Manon : Complexé de quoi ?

[Tapez ici]

Fabien : J'avais la sensation que tu étais imbattable ! Sûre de toi ! Que je n'avais aucune chance de t'arriver à la cheville !

Manon : Tu parles d'une autre Manon ! Au fil des années, j'ai perdu cette énergie...

Fabien : Pourquoi ?

Manon : Je l'ignore...Je me suis laissée aller dans une forme d'autodestruction...

Fabien : Tu étais dépressive ?

Manon : Probablement mais je n'en avais pas conscience à l'époque !

Fabien : Je n'en reviens pas !

Manon : J'étais probablement suicidaire...Sans avoir le courage de passer à l'acte ! Je ne me voyais pas me jeter sous un train ou me couper les veines ! Mais pour cette lente descente...Là j'ai été la reine !

Fabien : Et tu es descendu jusqu'où ?

Manon : Tu ne peux même pas l'imaginer !

Fabien : Et pourtant...Tu es encore là devant moi !

Manon : Je ne réalise pas !

Fabien : Je suis heureux que ta route soit passée par ce parc !

Manon : On va dire que c'est le destin !

Fabien : Pour nous deux...Il a été capricieux !

Manon : Le destin n'a rien à voir avec mes mauvais choix ! Je suis la seule et unique coupable...Mille fois, j'avais la possibilité de réagir !

Fabien : Arrête de te flageller !

[Tapez ici]

Manon : Je dois te raconter jusqu'où je suis allée...Au fond de quel gouffre je me suis retrouvée...

Fabien : Rien ne t'y oblige...

Manon : J'en ai besoin ! Je crois que ça va me faire du bien...

Fabien : Alors je t'écoute....

Manon : A force de rencontrer des tocards, des manipulateurs, des pourris...J'ai trouvé le roi de la catégorie...Franck...Du moins c'est le prénom qu'il m'a donné...

Fabien : Tu n'es pas certaine de son prénom ?

Manon : Avec le recul, je doute de tout et je n'ai jamais vérifié sa carte d'identité...

Fabien : C'est vrai que l'on fait rarement ce genre de genre de vérification avec son partenaire...

Manon : On devrait parfois !

Fabien : J'imagine la scène... « Je veux bien qu'on aille au plumard, mais montrez-moi vos papiers d'abord ». De quoi refroidir les ardeurs !

Manon : Pas vraiment glamour ! Bon je te raconte ! J'ai rencontré Franck lors d'une soirée...Rien que de très banal...Je sortais d'une énième déception amoureuse...Il a été facile pour lui de capter mon attention. Il n'avait rien d'extraordinaire...Mais c'était le genre de personne qu'on écoute quand elle parle !

Fabien : J'imagine aisément ! J'ai toujours rêvé d'être comme ça...

Manon : Avec l'expérience, je peux te dire que souvent la vitrine est belle...Mais le magasin suspect...

[Tapez ici]

Fabien : J'aime bien l'image !

Manon : J'ai commencé à voir Franck ! C'était un amant plutôt doué et un magnifique parleur !

Fabien : Tout pour lui...

Manon : En apparence !

Fabien : C'est déjà pas si mal !

Manon : Tu sais un bon amant, c'est celui qui sait changer de programme... Lui c'était bien... Mais côté imagination, le film était toujours le même !

Fabien : La routine est un éternel piège...

Manon : Il y a des hommes qui savent varier l'assaisonnement en fonction de la saison et du moment... D'autres qui se contentent de vivre sur leurs acquis...

Fabien : Et moi dans cette galerie de cuisiniers, j'étais dans quelle catégorie ?

Manon : C'est loin...

Fabien : Tu as tout oublié ?

Manon : Non... Tu es un homme qui rassure une femme... Je me souviens que je me sentais belle dans tes bras...

Fabien : Tu l'étais...

Manon : Oui... Je l'étais...

Fabien : Et tu l'es toujours...

Manon : Et toi... Toujours un éternel flatteur ! La misère est passée sur moi en emportant ma fraîcheur...

[Tapez ici]

Fabien : C'est juste une couche de poussière qu'il suffit d'essuyer...

Manon : Tout cela sonne très faux, mais comme ça fait du bien de l'entendre...

Fabien : Tente de me croire...

Manon : Oui... Pourquoi pas !

Fabien : Alors ce Franck ? La fin de l'histoire ?

Manon : L'histoire a été longue, bien trop longue. Une lente pente vers le fond... Vers l'abîme... Et je l'ai touché...

Manon se met à pleurer... Hésite à continuer...

Fabien : Tu n'es pas obligée de continuer... Tu me raconteras une autre fois...

Manon : Une autre fois ou jamais ! Au rythme de nos rencontres, la prochaine ne sera peut-être pas en ce monde...

Fabien : Je ne suis pas certain d'avoir envie de te laisser filer aussi facilement...

Manon : Laisse-moi finir...

Fabien : Je t'écoute...

Manon : C'est la première fois que je raconte cet épisode de ma vie à quelqu'un... Pour les autres, j'ai préféré rester évasive...

Fabien : Merci de ta confiance...

Manon : J'étais envoutée par les discours de Franck ! Il se prétendait révolutionnaire ! Voulait faire trembler les institutions...

Fabien : Je ne te connaissais pas ce goût pour la politique...

[Tapez ici]

Manon : Tu as raison...J'ai toujours été hermétique à ces discours...

Fabien : Je ne comprends plus...

Manon : Avec lui, c'était différent ! Je crois que j'étais flattée qu'il fasse de moi sa complice...

Fabien : Sa complice ? De quoi ?

Manon : Franck était un activiste...Il ne se contentait pas de parler, il fallait qu'il agisse...

Fabien : Tu l'as accompagné ?

Manon : Au début, je suis allée dans de manifs...L'excitation de crier fort, de partager la chaleur d'un groupe. La sensation grisante de se faire de nouveaux amis...Quelques centaines de personnes et tu crois que tu vas prendre la Bastille...

Fabien : C'est trop tard...

Manon : Toujours ton humour décalé...

Fabien : J'ai l'impression que la suite ne va pas être gaie, alors je tente de détendre l'atmosphère...

Manon : Non pas gaie...Je suis allée dans des manifs de plus en plus violentes...Avec réticence au départ...Les coups de matraque et les lacrymos, ce n'est pas mon truc...Et puis, je me suis laissée griser !

Fabien : Toi qui détestes la violence...

Manon : Je la déteste encore plus aujourd'hui...Pourtant, il arrive que l'on prenne goût aux choses que l'on exècre !

Fabien : Je l'ignore...Cela ne m'est jamais arrivé !

Manon : Tu es bien trop raisonnable...

[Tapez ici]

Fabien : On dirait que c'est un reproche !

Manon : Je serais bien mal placée pour ça...

Fabien : Alors la suite ?

Manon : Petit à petit un plaisir sournois est venu ! Provoquer la police ! Casser ! Prendre et donner des coups !

Fabien : Je n'en reviens pas...

Manon : Tu fais une de ces têtes ! Je t'étonne !

Fabien : Je suis sidéré...Toi l'éternelle baba cool !

Manon : Une autre époque...

Fabien : Je présume que les choses se sont mal terminées...

Manon : Ce n'était que le début...Quelques nuits au poste...

Embarquée plus d'une fois...Mais quelques heures après, nous étions dehors...La naissance d'un sentiment très fort d'impunité ! Une forme d'encouragement sournois à aller plus loin...

Fabien : Tu me fais peur !

Manon : Les manifs...C'est finalement beaucoup de bruit...De la fureur apparente...Et comme au théâtre, quand le rideau tombe, tout le monde rentre chez soi...Franck voulait aller plus loin ! Bloquer le système...Saboter !

Fabien : Saboter quoi ?

Manon : Notre époque est fragile ! Quelques câbles enterrés ici ou là lient les administrations, les grandes entreprises...La machine ne tourne que grâce à quelques ordinateurs connectés ! Si on coupe l'interrupteur, la machine s'arrête !

[Tapez ici]

Fabien : Résumé un peu rapide...Cependant assez vrai ! Suite à un accident avec une pelleteuse sur un chantier voisin de ma boîte, une tranchée a été endommagée...Résultat...Plus d'informatique et une journée complète à glander !

Manon : C'était la théorie de Franck ! Il voulait que nous soyons la main armée qui fait tout exploser...

Fabien : Et toi...Tu partageais ce délire ?

Manon : J'étais prise dans un tourbillon...

Fabien : Tu es allée jusqu'à...

Manon : On a commencé par des petits sabotages, des brouilles... Sans se faire prendre...La naissance d'une certitude que rien ne pouvait nous arriver !

Fabien : Et vous êtes allés plus loin...

Manon : Trop loin...Après un repérage, il avait compris comment fonctionnait le système d'alarme des CRS de la ville...

Fabien : Les CRS carrément !

Manon : Il devait faire le guet, pendant que je me glissais dans le local, pour couper la fibre et l'ensemble des câbles d'alimentation...

Fabien : Mais voilà...

Manon : Tu devines la suite...Le site était sous vidéo surveillance et en quelques minutes j'étais entourée de flics...

Fabien : Et lui ?

Manon : Il avait filé avant leur arrivée !

[Tapez ici]

Fabien : L'enfoiré...

Manon : Il était plus malin que moi...

Fabien : Tu ne l'as pas dénoncé ?

Manon : A quoi bon ? J'ai assumé !

Fabien : Jusqu'où ?

Manon : Jusqu'au bout...

Fabien : J'imagine l'addition...

Manon : Je me suis retrouvée en taule ! Au trou !

Fabien : Toi ! Tellement de mal à l'imaginer...

Manon : Moi aussi...Et puis tu découvres quelques mètres carrés...La promiscuité avec d'autres femmes ! D'autres déglinguées de la vie ! Le bruit de la serrure qui s'ouvre et se ferme au gré des heures de promenade. Ces nuits sans fin ou le sommeil ne vient pas. Ces cris qui viennent d'autres cellules ! Ces médicaments que l'on donne à la plupart...

Fabien : Et toi ?

Manon : J'ai toujours refusé ! Je n'étais ni folle ni malade ! Pourquoi tricher avec de la chimie !

Fabien : Et tes proches ?

Manon : Pas de vrai soutien, pas d'amis ! Tout le temps pour comprendre l'étendue de ma connerie !

Fabien : Tu avais un avocat...

Manon : Commis d'office ! Un petit jeune qui plaidait sa première affaire d'importance ! Un peu exalté ! Il croyait défendre une grande

[Tapez ici]

révolutionnaire...

Fabien : On a pourtant du mal à t'imaginer dans la peau du Che Guevara !

Manon : Il faisait des effets de manche ! Gentil mais couillon ! Il n'a jamais compris qu'il défendait une cloche...Une cloche amoureuse !

Fabien : Et au procès ?

Manon : J'ai pris le maximum ! Deux ans ferme !

Fabien : Deux ans ? Sans remise de peine ?

Manon : J'ai refusé de faire toute demande de sortie anticipée...

Fabien : Ça n'a pas de sens !

Manon : Pour moi, si ! Je voulais me laisser le temps de réfléchir à ma vie, de comprendre...

Fabien : Deux ans...C'est long !

Manon : La vérité est plus complexe...Je crois que j'avais peur de sortir de prison...

Fabien : Pourquoi ?

Manon : Quand tu sais qu'il n'y aura personne de l'autre côté de l'enceinte, que tu seras seule sur le trottoir sans savoir si tu dois aller à gauche ou à droite...

Fabien : Personne ! Même pas ton fils ?

Manon : Avec sa femme, à ce moment-là, il travaillait à l'étranger...Je ne l'ai pas prévenu tout de suite.

Fabien : Toujours ton foutu orgueil !

[Tapez ici]

Manon : C'est la police dans le cadre de l'enquête qui est arrivée jusqu'à lui...Il est venu une fois au parloir mais après, j'ai refusé qu'il revienne !

Fabien : Par fierté ?

Manon : Plus compliqué...La douleur de voir son regard ! Une vraie honte pour lui...Je n'ai jamais été une mère parfaite et là je poussais le bouchon très loin...Il a réussi de belles études, il a un super job, une jolie famille...Pourquoi lui imposer ça ! J'ai beaucoup de défauts mais pas celui de vouloir abimer la vie des autres...

Fabien : Il n'est jamais revenu ?

Manon : Pour une fois il a été parfaitement obéissant ! C'était une souffrance pour lui...Avec sagesse il a privilégié sa famille...Je n'ai aucune raison de lui en vouloir...

Fabien : Et le jour de ta libération ?

Manon : Un sentiment bizarre...Les gens pensent que la sortie de prison est forcément une joie immense...

Fabien : Pas pour toi ?

Manon : J'ai trainé le plus possible pour préparer mes affaires ! C'est tout juste s'ils n'ont pas été obligés de me mettre dehors ! Dehors ! Cet espace qui fait peur ! La liberté peut apparaître comme terrifiante !

Fabien : Personne pour t'attendre ?

Manon : Seul mon jeune avocat était là...

Fabien : Plutôt sympa ton petit jeune !

[Tapez ici]

Manon : Il était tellement déçu de n'avoir pas obtenu une peine plus légère... Il se sentait coupable... Il m'a payé un repas et m'a trouvé une place dans un foyer pour femmes à la dérive...

Fabien : C'était il y a longtemps ?

Manon : Il y a six mois...

Fabien : Six mois, mais c'est hier !

Manon : Le temps est toujours très relatif ! Je n'ai pas la sensation d'être vraiment sortie de prison ! C'est une expérience qui ne s'efface pas aussi vite...

Fabien : Que fais-tu aujourd'hui ?

Manon : J'ai changé de foyer... J'ai un coin de chambre...

Fabien : Au moins tu as ton endroit à toi !

Manon : Si on veut ! Je dois quitter les lieux tous les matins avant neuf heures et rentrer avant vingt heures...

Fabien : Et dans la journée ?

Manon : Je marche... Et parfois je fais des petits boulots... Une pièce gagnée sur les marchés, sur certains chantiers...

Fabien : Et comment tu trouves ces boulots ?

Manon : Ce n'est pas si compliqué ! Il y a des requins qui savent nous repérer... Comme si on portait en bandoulière notre passé ! Ils savent que nous sommes une main-d'œuvre pas chère et corvéable à merci ! Nous ne sommes pas en position de négocier !

Fabien reste silencieux...

[Tapez ici]

Manon : Pas la peine de faire cette tête... Je voulais te raconter pour que tu connaisses ma vie, mais je n'ai pas besoin de ta pitié ! Je suis la seule responsable de tout ça ! Mille fois, j'ai rencontré des mains tendues pour m'aider, mille fois je les ai repoussées ! Je crois que je voulais inconsciemment toucher le fond ! Ma plus belle réussite ! J'y suis arrivée !

Fabien : Pardon pour mon silence... J'ai juste du mal à comprendre !

Manon : Quand j'ai assez de recul sur moi, je suis comme toi ! Je regarde mon parcours comme celui d'une autre ! Je suis passée par la case prison... Et comme au Monopoly je n'ai pas touché 20 000 francs ! Pourtant j'ai appris sur moi-même !

Fabien : Tu ne vas pas tout de même pas faire l'éloge de la prison !

Manon : Qui sait !

Fabien : Assez déroutant tout de même !

Manon : Pour apprécier la liberté, il faudrait peut-être que chacun la connaisse ! On peut parler de l'enfermement pendant des heures, faire des thèses et écrire des bouquins... Tout ça n'a aucun intérêt si tu n'expérimentes pas par toi-même !

Fabien : Tu voudrais proposer à chacun de vivre la même chose ? Je doute de l'engouement !

Manon : Ne plus être pendant quelques jours qu'un matricule ! Qu'un numéro de cellule ! Être contrainte d'obéir pour le moindre déplacement... Ne plus voir le ciel qu'à travers des barreaux... Ne plus avoir de ligne d'horizon... Rêver de revoir un jour un coucher de soleil...

Fabien : Tu me fais voir les choses sous un autre angle. Je lis beaucoup et parfois des récits d'anciens taulards... Tout cela reste

[Tapez ici]

théorique ! Pourtant je ne suis pas très tenté par l'expérience !

Manon : Je ne te le souhaite pas...J'ai la conviction que tu ne risques rien ! Je parie que tu ne traverses même pas en dehors des passages piétons...

Fabien : Il y a une pointe d'ironie dans ta phrase...

Manon : Tu es comme ça ! Moi je suis devenue celle qui voit une flamme mais qui a besoin de mettre les doigts pour être certaine qu'il y a vraiment le feu ! Alors je me brûle !

Fabien : Belle image ! C'est vrai que je fais confiance à mes yeux pour évaluer le danger...C'est ce qui explique peut-être la fadeur de ma vie !

Manon : La mienne n'a pas été fade...Mais le goût a été pour l'essentiel très amer !

Fabien : Et maintenant que vas-tu faire ?

Manon : Tu veux savoir quoi ?

Fabien : Tu as des projets ?

Manon : Continuer...Essayer de me maintenir la tête hors de l'eau... Et qui sait...rebondir !

Fabien : Vers quoi ?

Manon : Voilà une bonne question !

Fabien : Elle me semble essentielle...On peut rebondir sur un trampoline avec comme seule ambition de faire des figures...Ou rebondir pour accrocher une perche qui pourrait nous tirer vers le haut...

[Tapez ici]

Manon : Je suis moins littéraire que toi !

Fabien : Pas de littérature...Je me préoccupe simplement de ce que tu envisages...

Manon : Au quotidien...Survivre ! C'est déjà un travail à plein temps ! Je ne suis pas pourchassée par les chasseurs de tête ! Mon c.v. n'est plus très présentable...

Fabien : Tu étais reconnue pour tes compétences...

Manon : Etais est le bon mot !

Fabien : Tout ne s'efface pas aussi facilement...

Manon : Je ne te croyais pas si naïf...Mon voyage de deux ans derrière les murs est une belle tâche d'encre ! De quoi refroidir le plus chaleureux des recruteurs. Pas d'inquiétude ! Je vais m'en sortir... Comme toujours !

Fabien : Je suis là...

Manon : Tu ne me dois rien ! Ce serait plutôt moi qui ai une dette envers toi...Mais désolée, tu vas devoir attendre pour le remboursement !

Fabien : Arrête de dire n'importe quoi...

Manon : Tu peux me donner l'heure ?

Fabien : Un peu plus de 19 h...Pourquoi ? Tu es pressée ?

Manon : Oui. Je dois te laisser...Je dois rentrer avant que les portes du foyer se ferment...

Fabien : Tu as cinq minutes...

Manon : Si j'arrive trop tard, il me restera la rue...Si j'en arrive là, je ne rebondirai jamais...

[Tapez ici]

Fabien : Je peux t'héberger...

Manon : C'est sympa...Mais...Non...

Fabien : On se reverra ?

Manon : Si tu veux...Ici...Demain à la même heure...

Fabien : Si j'ai un empêchement...Ou si tu ne viens pas ? Comment te joindre ? Où est ton foyer ?

Manon : Ce sera le destin ! Un nouveau rendez-vous raté ! Allez j'y vais...

Manon se lève et commence à faire quelques pas...

Fabien fait mine de faire quelques pas pour la suivre...

Manon : Non...Je t'en prie...

Fabien : Je ne peux rien faire pour toi ?

Manon : En m'écoutant, tu viens d'en faire beaucoup...A demain...
Ou à jamais !

Manon quitte la scène...Fabien reste immobile à la suivre des yeux...

Noir.

[Tapez ici]

Quand la lumière revient, Fabien est seul en scène en train d'attendre avec anxiété.

Il a changé de tenue. Plus décontracté.

Fabien : Elle est en retard...Je suis anxieux comme un adolescent à son premier rendez-vous...

C'est idiot...Mais quel plaisir de retrouver cette peur de ne pas revoir l'autre. Aujourd'hui j'ai 16 ans !

Et si elle ne venait pas...

Pourtant, je ne sais pas quoi attendre de tout ça ! Notre heure est peut-être passée ! Sans doute même ! Et pourtant...

Hier elle était habillée comme une clocharde, les années ont marqué son corps et son visage...

Et alors !

Mon cœur ne voyait que la seule femme que j'ai vraiment aimée !

J'ai peur...

Peur qu'elle ne vienne pas...Peur qu'elle vienne et reparte ! Peur qu'elle reste ! Je ne sais plus !

[Tapez ici]

La vie nous offre-t-elle une deuxième chance ? Ou une fausse piste ?
Quand l'heure est passée...

Que lui proposer ? Partager ma vie...

Est-ce un cadeau ?

Aurions-nous la force tous les deux de retrouver l'énergie ?

Peut-il naître de deux vies à la dérive un nouveau destin ?

Je devrais peut-être partir tout de suite...

Eviter d'avoir à me poser trop de questions...

Il fait quelques pas pour partir...Et en se parlant...

Tu ne crois pas que c'est le moment d'avoir un peu de courage ?

Si je pars maintenant, je vais passer les années qu'il me reste à
ruminer...

Il est temps d'aller au bout...

Au bout de quoi...Je ne sais pas...

D'ailleurs elle n'est toujours pas là !

A mon âge se prendre un lapin...

Quelle ironie !

Même elle, qui n'a plus rien, n'a pas envie de me revoir !

Ma côte sur le marché est décidément bien basse...

Entrée de Manon dans son dos.

[Tapez ici]

Manon : Bonjour Fabien.

Fabien : Bonjour...Tu es venue...

Manon : Tu as abandonné ton costume de pingouin...Je te préfère comme ça !

Fabien : Merci...Sauf pour le côté pingouin !

Ils se regardent sans oser se faire la bise...

Manon : J'avais peur que tu sois partie...Mon chauffeur était à la bourre !

Fabien : Je sais, c'est devenu très compliqué d'avoir du personnel de qualité...Je suis heureux que tu sois là...

Manon : J'ai hésité à venir...

Fabien : J'ai failli repartir !

Manon : A cause de mon retard ?

Fabien : Non ! Toutes les questions qui me traversaient...

Manon : Probablement les mêmes que moi...

Fabien : On pourrait s'asseoir...On reste ici ?

Manon : Il fait beau...Et puis je dois m'habituer à cohabiter avec les bancs...Je suis bientôt à la date limite pour rester dans mon foyer...

Fabien : Parce que tu crois que je vais te laisser tomber ?

Manon : Tu dois comprendre une chose...Même dans ma situation, je reste une femme libre...

Fabien : Je le sais depuis toujours

[Tapez ici]

Manon : Si j'accepte ton aide un jour, ce sera ma décision...

Fabien : J'avais oublié la tête de mule que tu étais...

Manon : Ma marque de fabrique !

Fabien : La reine des obstinées !

Manon : Je vais jusqu'au bout des choses sans renoncer...Y compris quand il s'agit de foncer dans un mur...

Fabien : Tu ne crois pas qu'on pourrait déposer les armes tous les deux !

Manon : Que veux-tu dire ?

Fabien : Chacun à notre façon, nous n'avons pas raté beaucoup de murs...On pourrait essayer, à deux, d'éviter les prochains...

Manon : Sans doute un peu tard !

Fabien : Tu as de meilleurs projets ?

Manon : Tu proposes une alliance...Faute de mieux ! Sympa ! C'est motivant...

Fabien : Ce n'est pas ce que je voulais dire...Nous devrions juste profiter de cette opportunité que nous offre la vie !

Manon : Rien ne presse...Hier j'ai parlé de moi ! Et toi toutes ces années ?

Fabien : Parler de moi, ce n'est pas ma spécialité...

Manon : Un effort ! Je me suis confiée, tu me dois la même chose...

Fabien : Que veux-tu savoir ?

Manon : Tout...Du moins l'essentiel !

[Tapez ici]

Fabien : J'ai du mal à déterminer ce qui a été essentiel...

Manon : Je ne te demande pas une liste de tes conquêtes... Simplement les principales étapes avant d'arriver à hier...

Fabien : Par où commencer...

Manon : Par la mère de tes enfants peut-être !

Fabien : Une jolie histoire... Une dizaine d'années plutôt sympas... Et puis la routine s'est installée !

Manon : Et aujourd'hui ?

Fabien : Nous sommes restés en bons termes... Les enfants sont des adultes. On se croise dans les fêtes de familles et les anniversaires.

Manon : Je voulais dire... Tes autres histoires ?

Fabien : Quelques jolies parenthèses...

Manon : Toujours aussi pudique !

Fabien : Pas grand-chose à dire... Je n'ai plus vécu de grandes histoires d'amour, mais des jolies romances ! Des partenaires de quelques mois qui t'offrent l'illusion d'exister...

Manon : Personne en ce moment ?

Fabien : Non...

Manon : Tu as l'air songeur...

Fabien : C'est étrange mais depuis l'année dernière, je ne fais plus l'effort d'aller vers les autres !

Manon : Je me souviens que tu as toujours été un peu sauvage.

Fabien : C'était vrai mais je m'étais soigné... Et puis mon travers est revenu... J'ai une vie sociale sans vraiment m'ouvrir...

[Tapez ici]

Manon : Nous formons une belle équipe ! Une moitié clodo et un solitaire triste...

Fabien : On avait peut-être besoin de se retrouver !

Manon : Arrête tes conneries ! On ne peut pas réécrire l'histoire !

Fabien : La réécrire...Non ! En commencer une autre...Ce n'est pas interdit !

Manon : Je ne suis plus la même femme !

Fabien : Je ne suis plus le même homme non plus...

Manon : Ce n'est pas pareil pour toi !

Fabien : Je voudrais bien savoir pourquoi !

Manon : Il suffirait que tu reprennes un peu le goût de la vie pour repartir...Tu es toujours élégant et bel homme...Tu es juste en pause...

Fabien : Où veux-tu en venir ?

Manon : Regarde-moi ?

Il la regarde en silence.

Fabien : Voilà...Je te regarde !

Manon : J'ai vieilli...

Fabien : Nous vieillissons tous...

Manon : Pas tous à la même vitesse...Tu as des rides, j'ai des crevasses...

Fabien : Tu exagères !

[Tapez ici]

Manon : Ces dernières années, et surtout ces derniers mois...j'ai perdu le fil de la vie...

Fabien : Je ne comprends pas...

Manon : Regarde les femmes autour de toi ! Les années passent mais la plupart soignent leur apparence, parfois même, elles sont plus séduisantes à cinquante ans qu'à trente !

Fabien : Tu as raison, il m'arrive souvent de m'en faire la remarque en regardant des collègues ou des femmes de la rue...

Manon : Ne crois pas que c'est un miracle...C'est un travail permanent, un combat quotidien pour chacune !

Fabien : On dirait que tu parles d'une guerre...

Manon : Ça en est une...Certes perdue d'avance ! Mais ou chacune veut retarder l'échéance...Où plutôt la déchéance ! Toutes mènent une bataille folle pour rester dans la course. Pour rester séduisante, présentable au travail, devant leurs amis, leur amant ou leur mari !

Fabien : C'est un peu la même chose pour les hommes...

Manon : La partie est inégale !

Fabien : On ne peut pas non plus ignorer l'arrivée de la vieillesse...

Manon : L'âge est très longtemps un atout pour les hommes ! Il leur donne cette apparence de sérénité et de sagesse...Un vrai pouvoir de séduction !

Fabien : Je dois faire exception à la règle !

Manon : Tu es l'exemple parfait...Certes un peu de laisser aller visible, mais ton charme est intact...

[Tapez ici]

Fabien : Tu vas me demander quelque chose pour me flatter comme ça ! Je n'en crois pas un mot !

Manon : Je suis sincère !

Fabien : Alors merci !

Manon : Depuis que nous sommes assis dans ce parc, une dizaine de femmes bien plus jeunes que nous sont passées... Plus de la moitié ont laissé courir leur regard sur toi !

Fabien : Je n'ai rien remarqué !

Manon : Je sais... Il est évident que tu ne cherches pas...

Fabien : C'est le cas...

Manon : Si un de ces jours, tu lèves les yeux, tu les verras...

Fabien : Qui sait... Mais tu parlais d'avoir perdu le fil de ta vie ?

Manon : Toutes ces femmes se battent... Moi j'ai renoncé !

Fabien : Il ne tient qu'à toi de reprendre la lutte...

Manon : Ça ne marche pas comme ça !

Fabien : Ce qui est valable pour moi, doit l'être pour toi... Lève les yeux...

Manon : Moi je ne vais rien voir... J'ai laissé le temps gagner la partie... La prison et la misère ne sont pas des élixirs de beauté !

Fabien : Je suis persuadé que...

Manon : (*Qui le coupe*) Tu vas dire des bêtises ? Que je suis encore belle... Même si tu le penses c'est une illusion.

Fabien : Ou ma réalité !

[Tapez ici]

Manon : Ta réalité ? Celle d'un homme qui voit en moi la jeune femme d'il y a trente ans ! Mais si tu me croisais un soir dans un bar sans me connaître, tu me jetterais un œil rapide et tu me classerais dans celles qui ont dépassé la date de consommation !

Fabien : Quelle vision tu as des hommes !

Manon : J'ai payé pour les connaître...

Fabien : Je t'assure que je n'ai jamais eu ce genre de pensée pour une femme...

Manon : Admettons ! Tu es l'exception...Bon je dois rentrer...

Fabien : Déjà ! Tu es là depuis si peu de temps !

Manon : Le temps passe vite avec toi...

Fabien : Ce n'est pas l'heure de fermeture de ton foyer.

Manon : J'ai trouvé quelques heures de boulot...De quoi assurer deux ou trois jours de survie...

Fabien : Je peux...

Manon : Fabien !

Fabien : Je sais ! On se reverra ?

Manon : Demain même heure si tu es disponible...

Fabien : Je vais m'arranger...Et si on se rate ?

Manon : On se retrouvera un autre jour...A demain...

Elle sort.

[Tapez ici]

Fabien seul

Fabien : Et elle me laisse comme un idiot...Je n'arrive pas à comprendre ce qui m'arrive...

Amoureux ? Je ne sais pas...

Peut-on tomber amoureux deux fois de la même personne ?

Peut-on vivre toute une vie en gardant au fond de soi un ancien amour intact ?

Si ça continue, je vais pouvoir passer dans une émission de télévision...

Témoignage émouvant ! Il retrouve la femme qu'il a aimé trente ans avant ! Un coup à faire chialer la ménagère !

Autant me l'avouer ! Je suis paumé !

Je vais rentrer prendre une douche...Me glisser dans mes pantoufles de vieux et attendre demain...

Et si elle ne venait pas...

Il sort.

Noir

Petite pause musicale.

Quand la lumière revient, Fabien est seul en scène avec un bouquet de fleurs...

[Tapez ici]

Fabien : J'ai l'air d'un con ? Tout seul au milieu de ce parc ! Les gens me regardent !

Quelle idée de lui apporter des fleurs !

Que va-t-elle en faire dans son foyer ?

Je me pose des questions bizarres ! On trouve toujours un vase...

On ne va pas se rencontrer tout de même, pendant des mois dans ce parc !

Que faire de notre histoire ?

Quelle est la part de nostalgie et de présent ?

C'est peut-être une forme d'égoïsme, ce plaisir de rajeunir !

De croire encore pendant quelques heures que tout est possible...

Entrée de Manon dans le dos de Fabien...Ne se fait pas remarquer tout de suite.

Fabien : Pourquoi se torturer avec ces questions...Pourquoi ne pas profiter juste de l'instant...

Pourtant on passe sa vie à repenser au passé ou à craindre ou espérer l'avenir...

Manon : Tu parles tout seul ?

Fabien : Oui, comme un vieil imbécile !

Manon : Plutôt mignon avec tes fleurs ! C'est pour moi ?

Fabien : Non...Pour le gardien du parc mais comme tu es arrivée avant lui...Tiens !

[Tapez ici]

Manon prend les fleurs très lentement...

Fabien : Ça va ?

Manon : Pardonne moi... Il y a si longtemps qu'un homme ne m'a pas offert de fleurs...

Fabien : J'ai toujours aimé en offrir...

Manon : Je peux t'assurer que tous les hommes n'ont pas ce goût...

Fabien : Je suis heureux de te faire plaisir ! Ça te rend belle !

Manon : Quel baratineur tu fais ! Comme c'est agréable !

Fabien : Je t'assure...

Manon : Chut ! Alors tu es venu encore aujourd'hui ! Tu n'es pas encore lassé de mes histoires !

Fabien : Il me semble que j'ai envie de les entendre encore longtemps...

Manon : Longtemps... J'ai appris à ne plus me projeter... Parle-moi plutôt de toi ? Comment est ton appartement ?

Fabien : Drôle de question...

Manon : J'ai envie d'imaginer l'endroit où ta vie se déroule, où tu passes tes soirées.

Fabien : Ce serait plus simple que tu viennes visiter...

Manon : Un jour peut-être...

Fabien : Pourquoi pas tout de suite... Ce n'est pas loin !

[Tapez ici]

Manon : Ce n'est pas sérieux de vouloir attirer une femme innocente chez toi !

Fabien : J'avoue ! Je plaide coupable !

Manon : Alors ton appartement ?

Fabien : Il y a quelques années, il y avait ça et là quelques traces féminines...Des objets oubliés à la salle de bains...Comme des petits cailloux pour marquer leur territoire ! Cette façon de s'installer sans le dire vraiment ! Et puis le temps est passé...

Manon : Tu n'es pas devenu un moine ?

Fabien : C'est juste l'envie qui a disparu ! La sensation d'avoir fait le tour des choses, de n'attendre plus rien !

Manon : Plus rien de féminin chez toi ?

Fabien : Chez moi...Tout est devenu très Feng shui...Je me suis débarrassé de tous les bibelots, de toutes les choses inutiles que l'on traîne de déménagements en déménagements...

Manon : C'est pareil pour moi...Sauf que ce n'est pas pour appliquer une théorie asiatique à deux balles...C'est juste que je n'ai plus rien ! Juste ce que j'ai sur le dos et deux ou trois affaires de rechange...

Fabien : Pardon de mon indécatesse...

Manon : Finalement, on n'a pas besoin vraiment de grand-chose ! Par choix ou nécessité on découvre un jour que les objets ne sont là, que pour nous rassurer...

Fabien : Il y a des placards vides chez moi...Peut-être que je te les réservais !

Manon : Tu as de la suite dans les idées...Ne rien avoir n'est pas ce qui me pose le moindre problème...L'essentiel n'est pas là !

[Tapez ici]

Fabien : Ce serait juste plus confortable pour toi... Plus sécurisant...

Manon : La sécurité ! Un luxe que tu me proposes...

Fabien : Alors pourquoi tu hésites ?

Manon : Il y a quelques mois... J'aurais sauté sur l'opportunité...
Aujourd'hui c'est sans doute trop tard !

Fabien : Il n'est jamais trop tard pour retrouver un être cher !

Manon : Tu devrais écrire, tu sais toujours tourner les phrases...

Fabien : Chaque fois que j'essaie d'être sérieux, tu détournes la conversation par une pirouette...

Manon reste silencieuse un instant...

Manon : C'est un beau cadeau de la vie de profiter de ces quelques heures avec toi ! Je ne pensais pas ressentir encore cette émotion...

Fabien : Alors pourquoi hésiter ?

Manon : L'enfer est pavé de bonnes intentions... Tu connais la formule...

Fabien : Encore une façon de détourner la conversation...

Manon : Non... Aujourd'hui je t'offre l'occasion de faire une bonne action, de redonner un sens à ta vie.

Fabien : Pas du tout...

Manon : Laisse-moi continuer jusqu'au bout ! Je sais que tu es un homme bien, que tu veux m'aider... Mais pourquoi ? Pour retrouver un peu de notre jeunesse ? Par amitié ? Par amour ? Par charité ?

Fabien : Ecoute...

[Tapez ici]

Manon : Tu ne peux pas plus répondre que moi !

Fabien : Pourquoi chercher une réponse aujourd'hui...Laisse moi t'aider à sortir la tête de l'eau ! Nous aurons le temps de nous poser les bonnes questions plus tard...

Manon : Plus tard...Oui pourquoi pas...

Fabien : J'ai un appartement trop grand avec une chambre d'amis...Et je n'invite jamais d'amis à dormir...Alors elle est libre...Mon salaire est correct et mes économies grossissent... Pas par volonté, mais par absence de plaisir à dépenser...Ce serait idiot de ne pas te tendre la main...

Manon : Ta proposition est tentante...

Fabien : Laisse-toi tenter !

Manon : Tu me laisses quelques jours pour réfléchir ?

Fabien : La proposition n'est pas limitée dans le temps.

Manon : Je dois te quitter...Mon gagne-pain m'attend...

Fabien : Une seconde !

Manon : La dernière alors !

Fabien : Je t'ai préparé un double de mes clés avec l'adresse...

Manon : Je ne vais pas débarquer comme ça !

Fabien : Tu viens quand tu veux !

Manon : Je risque de mettre un peu de désordre dans ton décor...

Fabien : Je ne demande que ça...

Manon prend les clés

[Tapez ici]

Fabien : Même si je ne suis pas là ! Tu t'installes...La chambre est à droite en entrant et il y a toujours des serviettes propres dans le placard de la salle de bains...Et à la cuisine, le congélateur a toujours une pizza à réchauffer !

Manon avec hésitation regarde les clés et le papier...

Manon : Merci Fabien...Merci d'avoir encore croisé ma route...

Fabien : On se retrouve demain ?

Manon : Je vais essayer...

Fabien : Tu me trouveras ici...Et s'il pleut, tu ne peux pas me rater, j'ai un grand parapluie rouge...A demain...

Manon : Je peux te demander une dernière faveur ?

Fabien : Je t'écoute...

Manon : Tu pourrais me serrer très fort dans tes bras...

Fabien : Je n'osais pas te le proposer...

Manon pose ses fleurs et vient se caler plusieurs secondes dans les bras de Fabien...

Manon : Quel bonheur de sentir ta chaleur...

Fabien paralysé par l'émotion n'arrive pas à parler...

[Tapez ici]

Manon se détache lentement sans quitter Fabien des yeux et s'éloigne en oubliant ses fleurs...

Une fois disparue, Fabien découvre les fleurs...

Fabien : Manon ! Tu as oublié... Trop tard ! Elle a disparu...

La lumière baisse jusqu'au noir...

Quand la lumière revient, Fabien est seul.

Fabien : Manon n'est jamais venue au rendez-vous, ni chez moi d'ailleurs !

J'ai cherché sa trace sans succès ...

Et puis un jour j'ai trouvé dans ma boîte à lettre une enveloppe avec ma clé et un petit mot...

Elle m'expliquait qu'elle avait pensé venir mais que finalement... C'était trop tard...

Elle m'embrassait et me donnait les coordonnées de sa tutrice si je voulais en savoir plus et récupérer ses dernières affaires !

Quand j'ai rencontré cette femme...

J'ai appris que Manon était malade depuis des mois et qu'elle avait refusé de se soigner...

Un jour elle est tombée d'un pont... Tombée !

Je suis lâche et je préfère imaginer que c'est un accident !

Choisir sa façon de partir...

[Tapez ici]

Sa dernière liberté ! Sa dernière fuite !

Je vais continuer longtemps à me demander ce qui se serait passé si elle avait utilisé sa clé !

Et puis dès qu'il fera beau, j'irai m'asseoir dans le parc...

Donner du pain aux pigeons et regarder les écureuils sauter de branches en branches...

Manon, j'ai oublié de te dire les seuls mots essentiels...

Si j'avais osé...Peut-être...

Je t'aime

Il commence à partir...

Salut Manon ! Tu es enfin libre...

Noir